

Conférence pédagogique. Les débuts du calcul à l'Ecole Maternelle. Année scolaire 1962-1963.

Numéro d'inventaire : 2005.06439.5

Auteur(s) : Aimée Colly

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1962

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Colly (Aimée)

Description : 11 feuillets dactylographiés recto verso + 5 fiches brisol, agrafés.

Mesures : hauteur : 270 mm ; largeur : 210 mm

Notes : Conférence pédagogique d'Aimée Colly.

Mots-clés : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques), pré-élémentaire

Filière : École maternelle

Niveau : Pré-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 27

Commentaire pagination : Aucun numéro de page

ill.

INSPECTION DES
ECOLES MATERNELLES
DE LA GIRONDE

Année 1962-1963

MUSÉE NATIONAL
DE L'ÉDUCATION

"... que de malice ? Je pourrais le lui dire que la petite enfance est... mais je ne veux pas dévoiler mon secret à mes amis. Peut-être le parent devrait-il leur parler de ce qu'il a appris, mais pour l'instant je veux le garder pour moi-même."

Si, après avoir traité pendant deux ans des choses "sérieuses" de l'enseignement: lecture, préparation aux disciplines fondamentales, mon choix se fixe cette année encore sur un sujet qui contient d'étroites relations avec l'école primaire, je ne voudrais pas que ~~ces~~ ^{ce} sujet ~~me~~ tenté de voir dans l'ensemble de ce paysage l'intention de donner une orientation nouvelle, plus intellectuelle à nos écoles maternelles. Simplement, au cours de mes tournées de commis-voyageur en pédagogie, j'ai pris conscience qu'il restait encore beaucoup à faire à l'école maternelle dans ce domaine de l'initiation au calcul; il m'a semblé aborder dès lors ~~mal~~ là un terrain plus neuf, non pas que j'aie le désir et la préférence ~~de~~ ^{de} tenter d'être à tout prix originale, ~~mais~~ ^{mais} connaissent déjà bien certaines choses qui vont être dites. Cependant je suis persuadée qu'il ne sera pas temps pour nous de faire le point sur cette question.

Par ailleurs le sujet traité l'an dernier sur la part qui revient à l'école maternelle dans cette initiation aux disciplines fondamentales que sont le Français et le Calcul a déterminé l'orientation de mes recherches. Pour mieux ~~me~~ convaincre ^{l'aide} de la nécessité absolue de tenir compte de la structure mentale de l'enfant en une période déterminée de son évolution et des limites qu'elle impose à l'éducateur, nous avons repris, très modestement, à notre compte, les célèbres expériences de Piaget qui mettent en relief ces caractères psychologiques particuliers que l'enfant oppose à nos ambitions d'éducatrices. Partant de là, j'ai eu le désir d'aller plus en profondeur et d'intéresser un petit groupe de maîtresses à ce problème d'initiation au calcul cerné dans toute sa complexité et sous tous ses aspects, abordant aussi bien les difficultés d'ordre pratiques que et immédiat que certains projets de renouvellement qui ne peuvent nous laisser indifférentes. Je veux parler de cette manière de révolution dans les mathématiques qui, en simple qualité d'humains désireux de se tenir au courant et de se maintenir à un certain niveau de culture, doit nécessairement nous intéresser. Mais une question s'impose à nos préoccupations d'éducatrices: notre école maternelle est-elle intéressée aussi par cette nécessité où l'enseignement se trouve de repenser sa méthode ?

Voici, exposé dans un enchaînement chronologique tel qu'il se déroule dans ma vie, que des faits une sorte de cycle où les choses sont intimement liées les unes aux autres, et dont je souhaitais fermer la boucle. Mais que le choix d'une Conférence pédagogique sur la lecture qui sera, prolongé par une étude sur l'initiation aux disciplines fondamentales de base, et par une recherche sur "les débuts du calcul à l'école maternelle", ne modifie en rien l'échelle des valeurs. Il n'y a pas à l'école maternelle un certain nombre d'enseignements nobles qui doivent prendre le pas sur un certain

***/...

- 2 -

"Pas de calcul ? Et pourtant il est avéré que le petit enfant aime à compter; c'est un exercice qu'il fait presque instinctivement et que, sans peine, ni pour lui, ni pour nous, nous pouvons rendre intéressant et utile. Priver l'enfant de calculer c'est à la fois restreindre le champ de ses distractions intellectuelles et laisser en friche un terrain qui réclame la culture." De très nombreux exemples pourraient être relevés quasi quotidiennement dans toutes les classes, illustrant cette affirmation.

Plus tard, Madame Montessori écrira sur le même thème: "que l'esprit mathématique agisse dès le premier âge, on peut le constater, non seulement par l'attrait qu'apporte l'exactitude à toute action de l'enfant, mais aussi par le fait que l'ordre est une des sensibilités puissantes au début de cette période constructive."

Le comportement de l'enfant devant un paquet d'images est particulièrement significatif à cet égard: FRANÇOIS - 2 ans: les prend une à une, les regarde et les remet les unes sur les autres pour former une nouvelle pile. NELLY - 3 ans 4 mois: prend son paquet et aligne les images sur toute la longueur de la table. Lorsqu'elle arrive au bout de la table il lui reste encore des images; elle déclare: "la table est pas assez grande". Ace moment seulement elle commence à s'intéresser à leur contenu, elle les observe une à une, sans les déplacer.

JEAN-PAUL - 4 ans 3 mois: prend les images une à une, les regarde longuement et recouvre peu à peu toute la surface de la table, regrettant qu'il n'y en ait pas assez pour tout recouvrir.

Et enfin il me revient l'histoire de ce jeune garçon qui ayant découvert le principe élémentaire de l'itération de l'unité, à l'idée qu'il pourrait indéfiniment ajouter une image supplémentaire pour obtenir un nombre de plus en plus grand, jette un cri d'angoisse: "Maitresse, j'ai peur, je peux plus m'arrêter".

Un second argument nous incite à penser que le calcul a sa place à l'école maternelle: ce sont les connaissances que l'enfant possède, qu'il a acquises par sa seule expérience. Je ne parle pas de la série verbale des nombres qu'on lui a apprise dans le cercle familial et qu'on lui fait réciter au cours des visites comme témoignage de sa précocité. Je fais allusion non pas à un exercice de mémoire mais à de vraies connaissances que la vie quotidienne lui a peu à peu enseignées et qui se manifestent dans des évaluations de quantités, dans des comparaisons.

Nous pouvons en être persuadées: L'inscription des débuts du calcul dans le programme des écoles maternelles n'est pas une vue d'esprit trop intellectualiste.

Encore convient-il de définir ce que sera cette initiation au calcul; jusqu'où pourrons-nous la conduire et par quelle méthode ?

.../...